

<http://www.zone-art.ca/faire-ecran>

13 septembre 2010

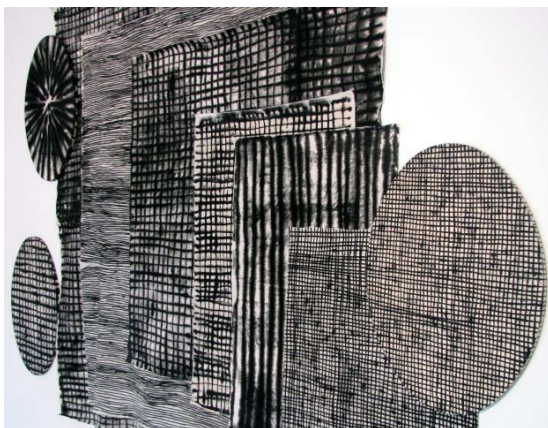
Faire écran

Par **Yannick Côté**



De longs tissus ornent les murs, sur certains sont peints des ovales, sur d'autres des lignes, dans un coin une montagne de textile parsemée de traits irréguliers. Les œuvres de Marie-Claude Bouthillier tapissent le Centre d'art actuel Sporobole jusqu'au 17 octobre prochain.

Faire écran s'inspire largement de son exposition précédente *Apparitions*. L'artiste dissèque les tableaux exposés au Centre de diffusion Clark à Montréal en 2008, comme une chimiste isole les éléments d'un produit. Ainsi, Marie-Claude Bouthillier peut à sa guise, proposer des métaphores sur l'existence grâce aux traits peints sur le tissu. « Pour l'exposition *Apparitions*, les corps étaient drapés, enveloppés. *Faire écran* est une décortication, il n'y a pas de cadre pour que la toile fasse corps à elle-même. », explique l'artiste. L'absence de support permet une grande liberté à l'artiste. La toile malléable amène du volume, permet une troisième dimension comme une chose qui nous enveloppe tel est un vêtement. En plus d'être inspirée par son exposition précédente, Marie-Claude Bouthillier souligne que *Faire écran* est « une préoccupation sur l'espace, le corps, le voile, la réalité du support en peinture. »



L'artiste aborde chaque exposition en fonction du lieu. « Chacun des modules que j'expose peut être travaillé différemment. Je m'accorde beaucoup de liberté, c'est pourquoi je choisis des tissus fins que je peux rouler et plier. », confie Marie-Claude Bouthillier. Lors de l'installation de *Faire écran*, la veille du vernissage, les combinaisons entre les différentes toiles se sont formées, le textile peint d'encre, de pigments et de polymères appliqués a littéralement habillé la galerie Sporobole en s'adaptant au lieu.

La venue de *Faire écran* dans une galerie d'art actuel ne semble pas étrangère à une tendance dans ce domaine puisque la peinture y fait un retour en force. L'événement *Extrême painting* de Montréal, où seize galeristes ont exposé des peintres en art actuel, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres du regain de popularité de la peinture dans le courant actuel. Les installations, la photographie ou la vidéo, davantage populaire auprès des galeries d'art contemporain, ont laissé peu de place au médium plus traditionnel qu'est la peinture. Cette exposition plus formaliste de Marie-Claude Bouthillier, laisse beaucoup de place à la réflexion, s'avère pour les néophytes une excellente porte d'entrée dans le monde de l'art actuel. Tanya Saint-Pierre, chargée de projets à le Centre d'art actuel Sporobole, me confirmait que la peinture est un facilitateur pour ce courant d'art, il permet une meilleure accessibilité au grand public. La foule présente lors du vernissage du 9 septembre témoignait de la popularité de la peinture et de l'artiste.

À l'extérieur des grands centres, il est parfois difficile pour les exposants ou les artistes en art actuel de susciter l'engouement du public. Exposé loin de Montréal représente un défi certain pour Marie-Claude Bouthillier, qui ne le perçoit pas comme un obstacle, convaincue de l'accessibilité de ses œuvres. « Mon travail pictural touche les gens car il parle au corps, ils sont absorbés parce que c'est grand, ça les enveloppent. » Pour favoriser une visite de l'exposition des plus agréables, les employés de le Centre d'art actuel Sporobole sont également disponibles, au besoin, afin de discuter ou de répondre aux questions du public. L'éducation et la vulgarisation de l'art actuel figurent parmi les préoccupations de cette galerie de Sherbrooke.

Faire écran de Marie-Claude Bouthillier se révèle une sortie culturelle active, laissant place à la réflexion, un peu comme un film à la fin ouverte, sans véritable conclusion...

Yannick Côté est chargé de projets chez Zone Art et vidéaste.